



### Hommage au professeur Charles Le Blanc (1935 - 2025)

Charles Le Blanc est décédé le 9 octobre 2025 à Moncton (Nouveau-Brunswick). Il était professeur émérite au Département de philosophie et au Centre d'études asiatiques (CÉTASE) de l'Université de Montréal.

« La mort et la vie se partagent un même territoire », il est écrit dans le *Huainanzi* (VI, *Philosophes taoïstes*, II, p. 265, 2b.), un classique d'inspiration taoïste que cet éminent sinologue a contribué à faire connaître dans le monde occidental par ses commentaires et sa traduction du chinois classique en français. Dans le grand cycle naturel des transformations, son décès n'entraînera pas la disparition des énergies intellectuelles qu'il a su transmettre, au fil des années, par ses travaux de recherche fondamentale sur la pensée chinoise, ses traductions à la fois belles et fidèles, son enseignement brillant et précis et ses initiatives importantes pour l'institution et la communauté académique. La direction du CÉTASE et celle de la collection « Sociétés et cultures de l'Asie », pour Les Presses de l'Université de Montréal, comptent parmi les responsabilités qu'il a assumées.

Si Charles Le Blanc percevait la Chine « comme le pays de la différence et du dépaysement, mais aussi de la découverte et de l'appropriation de l'autre versant de l'humanité » (*Profession sinologue*, p. 9-10), son

approche rigoureusement philologique et historique, ses analyses et ses commentaires l'ont toujours gardé à l'abri des binarismes faciles, des représentations réductrices des différences culturelles ainsi que de l'extrapolation. En effet, avant que le développement de l'informatique n'intensifiât la diffusion, dans les études classiques, des méthodes quantitatives, il en faisait usage conjointement avec des méthodes qualitatives, plus traditionnelles, d'analyse textuelle. Charles Le Blanc nous a livré des éléments essentiels du vaste corpus qui permet de reconstruire les réflexions des maîtres à penser de la Chine classique (surtout du VI<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère) ; il portait beaucoup d'intérêt à la cosmologie et à la mythologie de la dynastie des Han (206 av. n. è. - 220 n. è.). Parmi les nombreux ouvrages qui ont alimenté son travail minutieux d'exégèse et de traduction, il convient de mentionner, en plus du *Huainanzi*, le *Wenzi*, *Les Entretiens (Lunyu)*, le *Mengzi* et *Le Classique de la piété filiale (Xiaojing)* ; la liste n'est pas exhaustive.

« La vertu n'est jamais seule, elle peut toujours compter sur des voisins », disait Confucius dans *Les Entretiens* (IV.25, *Philosophes confucianistes*, p. 64). En faisant nôtre ce principe, nous honorons alors la mémoire de celui qui maîtrisait la Voie (*Dao*) pour pénétrer, tel un archéologue, le sens profond des textes chinois de l'Antiquité.

Anna Ghiglione  
Professeure titulaire  
Département de philosophie, FAS